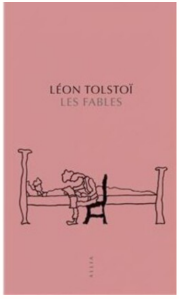
LE MONDE LIBERTAIRE.NET
LE JOURNAL EN LIGNE SANS DIEU NI MAÎTRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Léon Tolstoï : *Fables*

Léon Tolstoï est né en 1828, à Iasnaïa Poliana. Célèbre pour ses romans et ses nouvelles qui dépeignent la vie du peuple russe à l'époque des tsars, mais aussi pour ses essais, dans lesquels il condamne les pouvoirs civils et ecclésiastiques. Il est excommunié par l'Église orthodoxe russe et après sa mort, ses manuscrits sont détruits par la censure tsariste. Il veut et entend mettre en lumière dans ses œuvres, les grands enjeux de la Civilisation. Il laisse également des contes et des pièces de théâtre. Anarchiste chrétien, il prône le travail manuel, la vie au contact de la nature, le rejet du matérialisme, l'abnégation personnelle et le détachement des engagements familiaux et sociaux. Il espère que la simple communication de la vérité d'une personne à une autre, fera disparaître toutes les superstitions, les cruautés et les contradictions de la vie.



Jean-Pierre Piseta, le traducteur de ce petit ouvrage, attend la postface pour nous raconter la genèse des ***Fables*** de Léon Tolstoï (éd. *Allia*) et comment a été orchestrée la sélection des textes rassemblés ici.
Ils sont issus des *Quatre livres russes de lecture*, écrits par Léon Tolstoï dans le but de « *les destiner à tous les enfants russes, depuis ceux de la famille impériale jusqu'à ceux des plus humbles paysans* ».
Mais leur contenu souvent rural laisse présager qu'ils s'adressaient surtout à ces derniers.
Pour ce qui s'agit des thèmes évoqués, Tolstoï en a puisé les sources aussi bien auprès des textes classiques (grecs, indiens, etc.) que populaires, d'autres sortis de sa propre imagination. Parmi eux, on trouve de véritables petits trésors comme La tête et la queue du serpent, qui se détestent et luttent pour savoir qui des deux sera devant ! Ailleurs, l'histoire d'une paysanne avide qui nourrissait trop sa poule et va en payer cher les conséquences. Un partage d'héritage entre deux frères qui se termine mal. Les réflexions (de bon sens) d'un cheval de Moujik. Le conte hilarant et désopilant mettant en scène un seigneur qui envoie son serviteur acheter au marché, les meilleures poires, mais… Plus loin, « *Comment décrire la couleur du lait à un aveugle* » ? Belle morale que celle du conte sur le loup et l'arc. Enfin une très belle conclusion « toute tolstoïenne » dans la dernière fable où un corbeau, un pigeon, un serpent, un cerf et un ermite tentent de répondre à la question « *Pourquoi le mal existe dans le monde* » ? A mettre entre toutes les mains !